



Match du 19 avril

FC Grenoble  
Alpes Rugby  
→ Stade Français

Championnat de France  
du **Top16**  
Phase qualificative  
Match retour

Stade Français bat FC  
Grenoble Alpes Rugby  
**53 - 27**

(mi-temps : 36 - 13)  
Temps : beau  
Terrain : bon  
Spectateurs : 9000  
Arbitre : M. Borreani

**FC Grenoble Alpes Rugby**

Trois essais de Rickus  
Lubbe (16e), Vladimir  
Balan (45e), Alewyn  
Joubert (47e) ;  
trois transformations et  
deux pénalités (4e, 6e) de  
Nicolas Carmona

**Stade Français**

Sept essais de Inacio  
Corleto (1ere), Pierre  
Rabadan (8e), Brian  
Liebenberg (32e), Thomas  
Lombard (36e), Pedro  
Dominguez (40+1), Fabien  
Galthié (53e), Mike James  
(61e) ; Six transformations  
(8e, 32e, 36e, 40+1, 53e,  
61e) et 2 pénalités  
(12e, 50e) de Pedro  
Dominguez

**Classement Top 16**

FC Grenoble Alpes Rugby  
est 4<sup>e</sup> de sa poule  
avec 5 points



A G E N D A

FC Grenoble  
Alpes Rugby  
→ USA Perpignan

**17 mai**

Stade Jean Lesdiguières

Championnat de France  
du **Top16**  
Play offs  
Match retour



# Série noire

**Face à un Stade Français en pleine forme, le FC Grenoble Alpes Rugby n'a pas su convoquer son Envie légendaire et a concédé une sévère défaite.**

**C**omme il est dur de retrouver la motivation après une défaite comme celle contre Agen ! L'impression de revenir en forme, de retrouver le meilleur niveau et la preuve (par quinze, bien sûr !) en réalisant un des matchs les plus réussis tactiquement. Mais la victoire n'est pas dans le camp des Grenoblois et cette défaite du 3 mai, en venant s'ajouter aux trois précédentes, construisait un sentiment de fatalité. Difficile après ça de retrouver la motivation et la disponibilité d'esprit pour renouer avec le succès, surtout lorsque l'adversaire suivant s'appelle le Stade Français et qu'il fait partie des favoris du Top 16. S'extraire d'un engrenage, vaincre à l'extérieur, retrouver Son rugby ! Que d'obstacles à franchir pour une équipe de Grenoble qui est déjà allé bien au-delà de ses objectifs fixés en début de saison.

Dés le début du match, les Parisiens n'ont pas manqué de donner le rythme et de faire la démonstration de leur talent. Première minute de jeu et Ignacio Corleto vient marquer le premier essai... Un avertissement de cinq points que Julien Frier et ses équipiers perçoivent de la meilleur des façons : en réagissant ! Deux pénalités sont ainsi marquées par Nicolas Carmona, qui a la vertu

d'être toujours dans un grand jour lors des grands rendez-vous. Serait-ce le cas pour ce match ? Il apparaît progressivement que non : les "Rouges et bleus" ne donnent pas leur meilleur jeu et ne retrouvent pas cette Envie qui leur donne l'occasion de faire douter les plus grands. Les fautes de mains, que l'on croyait oubliées, refont leur apparition et la défense, dont on loue d'habitude la solidité, présente des signes de fatigue et de positionnement. Autant de failles dont les hommes de Nick Malett entendent bien profiter au maximum, avec le souci d'efficacité qu'on leur connaît. Un essai de Rickus Lubbe, suite à un énorme travail des avants, pour maintenir l'écart au score, mais cela ne suffit pas à nous convaincre des chances grenobloises...

Durant les cinq premières minutes de la seconde mi-temps, on se prend à espérer avec deux essais consécutifs du FC Grenoble Alpes Rugby, signés Vladimir Balan et Alewyn Joubert, mais Paris reprend rapidement sa course effrénée. Et ne cesse d'augmenter le score tandis que les signes de démobilisation apparaissent dans les rangs grenoblois. L'absence d'enjeu ne fait qu'inciter à baisser les bras, d'autant plus que des absences, comme celle de Jean-François Martin-Culet pour les lancers en touches et dans les mêlées, se font remarquer. Paris qui rit, qui fait la fête à son capitaine, Fabien Galthié, qui effectue là son dernier match au Stade Jean Bouin, et Grenoble qui ne pleure même pas. Les larmes, ils les ont toutes versées à Lesdiguières, il y a une semaine. Contre le Stade Français, ils n'ont même pas de regret et font de l'oubli un devoir... Oublier ce match au plus vite, en faire un accident de parcours pour se consacrer entièrement à celui qui aura lieu samedi prochain à Grenoble contre Perpignan. On voudrait tant que la saison se finisse comme elle avait commencé : par une victoire !



Antony Vigna

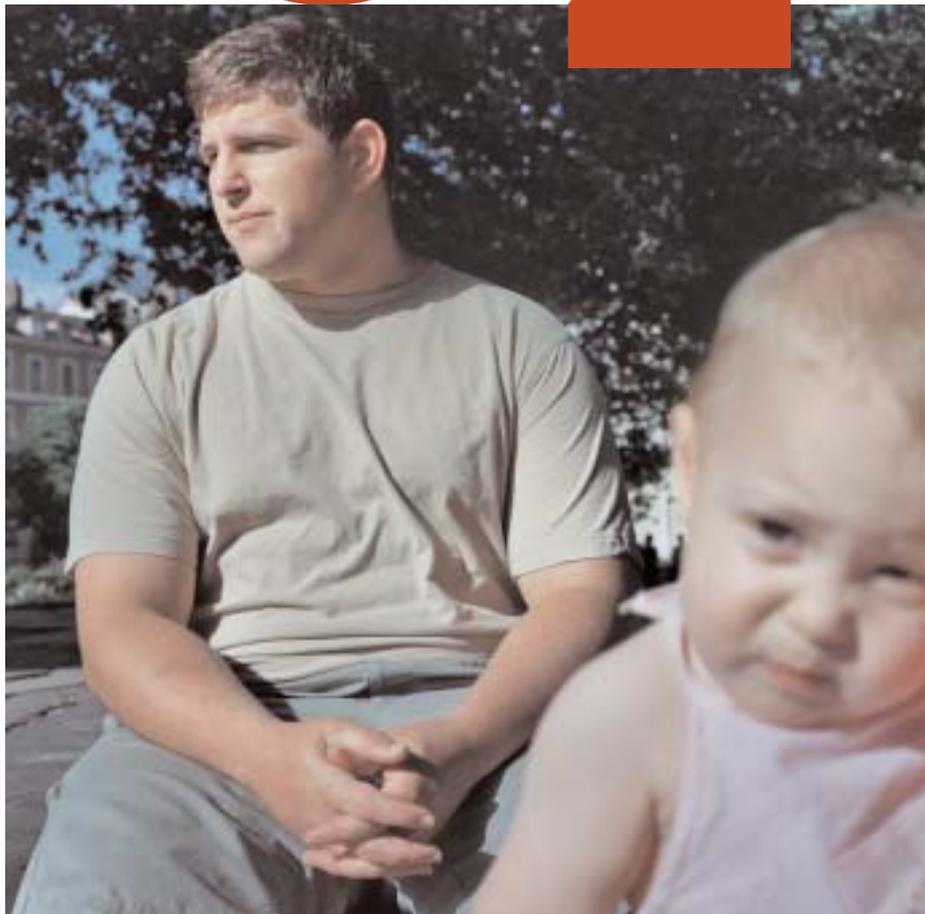
# Free Jazz

LE PILIER DROIT DU FC GRENOBLE ALPES RUGBY A LE DON DE L'IMPROVISATION. CELUI QUI CONSISTE À INTERPRÉTER LIBREMENT UNE PARTITION TOUT EN RESTANT DANS LE TEMPO.

**A**ntony aime le jazz, passionnément. Presque autant que le rugby... "Lorsque j'avais quinze ans, j'avais le choix entre continuer les matchs et les entraînements et poursuivre le piano jazz au conservatoire..." Le ballon ovale eut raison des gammes et des heures de solfège, sans qu'Antony ne paraisse en éprouver le moindre regret. "Lorsque je fais quelque chose, je le fais à fond. Je ne sais pas courir deux lièvres à la fois." Mais, même s'il a tourné le dos à une carrière de musicien, sa discothèque illustre sa passion et sa curiosité maintes fois intactes. All that jazz !

Courait-il après une carrière de rugbyman, lorsqu'il était enfant ? Pas vraiment. Sa connaissance du monde du rugby se fait à l'âge de neuf ans, incité probablement par son père, qui apprécie le monde de l'ovale. Ce ne sont pas les exploits de l'équipe de France ou l'admiration de grands joueurs qui vont le conduire vers une carrière. Lui, ce qu'il aime c'est jouer, participer et ne pas être un simple spectateur. Progressivement, il atteindra le haut-niveau presque étonné d'en être arrivé là, comme s'il n'avait rien fait pour ça, dissimulant son exigence derrière une apparente nonchalance. Il semble effacé, discret sur le terrain : c'est pour mieux surprendre au moment où on l'attend le moins par une action rapide, aussi soudaine qu'efficace. C'est ainsi qu'il a séduit les spectateurs de Lesdiguières, qui ont su apprécier sa faculté à anticiper, prendre de vitesse une ligne arrière qui ne s'y préparait pas. Antony joue juste, toujours dans la tonalité et fait son solo au bon moment.

Sa volonté contribue grandement à son efficacité. Lorsqu'il est arrivé sur Grenoble en



2000, il n'a pas effectué une très bonne saison : "J'ai été très souvent blessé, si bien que j'ai relativement peu joué. J'en garde un très mauvais souvenir. Cependant, j'ai tenu à rester au club pour montrer que l'on ne s'était pas trompé sur moi et que j'avais ma place sur le terrain." La suite, et surtout cette année où il a "explosé", suffira à balayer les doutes que certains auraient pu avoir. Un défi comme il aime en faire et certainement en gagner, par goût du jeu et du travail bien fait. Son poste de pilier lui donne la possibilité d'être au cœur de l'enjeu lorsqu'il se trouve en mêlée : "C'est le seul moment du

jeu où tu es en face de ton adversaire : c'est un vrai défi mental et physique." Ce n'est donc pas après la gloire qu'il court, mais c'est après son potentiel et ses capacités qu'il ne cesse d'éprouver, avec la ferme intention de ne jamais s'ennuyer. Une impression de facilité et d'aisance se dégage de son jeu : c'est pour mieux cacher un travail acharné et une volonté à toute épreuve. Quel artiste !

**La mêlée ?  
C'est le seul  
moment du jeu  
où tu es en face  
de ton  
adversaire :  
c'est un vrai  
défi mental et  
physique...**

## Dates clés

**7 juillet 1976** : naissance à La Nice

**1985** : Inscrit au club de rugby ASPTT Nice

**1987** : Inscrit au Racing Rugby Club de Nice

**1993** : Intègre le Racing Club de France

**2000** : Intègre le FC Grenoble Alpes Rugby